



octobre 2007

Al Louarn

Les nouvelles de la délégation du Finistère de Bretagne Vivante-SEPNB

HUMEUR

Je ne sais pas, vous, mais moi je les aime bien les goëls ». Une colonie niche sur les toits de l'usine « Carnot » à trois encablures de chez moi et le matin, vers cinq heures, dès que j'ouvre ma porte ils me saluent d'un concert tonitruant ;

Je dis cela parce qu'il est de bon ton actuellement de se plaindre de leurs prétendues nuisances ; en effet certains « Parigots » ayant l'oreille de certains maires poussent à leur stérilisation voire à leur éradication.

Ces messieurs- dames veulent bien la mer, le port, son pittoresque mais pas certains de leurs acteurs. Selon eux il faudrait nous en débarrasser.

Tout cela me fait repenser à la centrale nucléaire que les mêm-

mes, en d'autres temps, prétendaient nous imposer sous prétexte que nous ne produisions pas d'énergie.

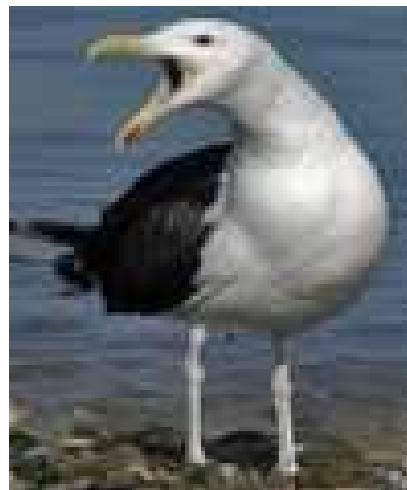
Mais eux-mêmes produisent-ils les artichauts, les choux fleurs, les cochons qu'ils mangent ?

Alors ! Qu'ils laissent nos « goëls » tranquilles !

Prenons garde d'avoir à regretter sous peu certaines actions irréfléchies et prenez en photos les goélards (même les argentés) avant qu'ils ne soient en extinction.

Touchez pas à mes « goëls » c'est un Auvergnat qui vous le dit .

Michel Marvy
Section de Concarneau.



Dans ce numéro :

Une année d'observation des papillons de jardins 2

« Le compas dans l'œil » des Fauvettes et le « tout se tient » de la nature. 2

L'avenir est au bio
Des ruches en ville 3
Brèves environnementales

Le Grenelle de l'environnement 4
La facture de l'eau

Retrouvez-nous sur
le web !

<http://rade-de-brest.infini.fr>
et
www.bretagne-vivante.asso.fr

Bretagne Vivante-SEPNB
186 rue Anatole France
29200 Brest
Tél. : 02 98 49 07 18

Aidez-nous à faire des économies de papier !

Après l'appel lancé en juin dernier pour recevoir Al Louarn par internet, vous êtes une petite centaine à nous avoir envoyé votre adresse de courriel.

C'est peu pour le millier d'adhérents que compte le Finistère. Aussi nous renouvelons notre appel.

Si vous êtes d'accord et si vous avez l'Internet haut-débit, envoyez-nous votre adresse électronique.

Pour ce faire, connectez-vous sur le site de la section Rade de Brest
<http://rade-de-brest.infini.fr>

- Cliquez sur la rubrique Al Louarn puis sur le lien de messagerie.
- Inscrivez vos nom et prénom et votre adresse de courriel.

Merci

La section Rade de Brest

Pour recevoir la version papier, nous écrire à :

Bretagne Vivante-SEPNB
186 rue Anatole France
29200 Brest

Ou adresser un courriel à :

section-rade-brest@bretagne-vivante.asso.fr

Sans réponse de votre part, nous considérons que vous n'êtes pas intéressé, et cesserons les envois.

Cordialement

UNE ANNEE D'OBSERVATION DES PAPILLONS DE JARDIN

Lancée au printemps 2006 par le musée National d'Histoire Naturelle, en partenariat avec l'association Noéconservation, l'observatoire des papillons de jardin a fait un premier bilan après 1 an d'existence.

Les participants (près de 15000) qui s'étaient inscrits sur le site www.noéconservation.org ont comptabilisé sur ce même site, le nombre d'exemplaires de 28 espèces les plus communes observées dans leur jardin. Plusieurs centaines de milliers de données ont été engrangées. Destinées à dresser un état des populations de papillons de jour et à mieux cerner l'influence des actions humaines et des facteurs environnementaux sur leur dynamique.

Quelques questions se posent : pourquoi 19 espèces dans la Beauce et 10 seulement en Picardie ? La pénurie de papillons en région parisienne Lilloise, en Lorraine est-elle liée au passé industriel de ces régions,

En France métropolitaine, on trouve 257 espèces de papillons de jour et

plus de 4830 de papillons de nuit.

Avec leur grande diversité et leurs exigences écologiques variées, les papillons de de précieux indicateurs de la qualité des milieux naturels et donc de la santé de nos écosystèmes. Les jardins restent des mimieux finalement assez peu connus (16 millions en France et 75 millions de balcons) qui peuvent cependant jouer un rôle important pour la préservation des papillons.

Les observateurs amateurs, acteurs d'une science participative, sont dans ce contexte, plus que jamais indispensables pour alimenter la base de données sur la biodiversité.

Nous pouvons pour attirer les papillons toute la belle saison, planter quelques fleurs à floraison printanière, d'autres à floraison estivale et d'autre à floraison automnale.

Quelques noms de fleurs qui attirent les papillons : primevères, asters, lupins, scabieuses, roses trémières, vervaines et bien sûr marguerites.

N'oublions pas non plus de laisser

quelques mètres carrés de nature se développer naturellement, c'est là que les papillons trouveront les plantes pour leur cycle de vie (support pour les œufs, nourriture pour les chenilles, abris pour la chrysalide).

L'ortie est la plante hôte de plusieurs espèces de papillons (les chenilles de paon du jour, de petite tortue, de carte géographique, de vulcain s'y nourrissent) sur les chardons (belle dame), les carottes sauvages (machaon), l'oseille (le cuivré commun).

Les papillons disparaissent sans faire de bruit, aidons les à survivre.

Sites sur les papillons :

⇒ www.papillonsaujardin.be

⇒ <http://lepscremolans.free.fr>

Livres :

- guide des papillons d'Europe et d'Afrique du Nord de Tolman et Lewinston chez Delachaux et Niestlé
- guide « Papillons d'Europe » de Lafranchis Editions Diathec

Jean-Pierre Le Gall (Rade de Brest)

« Le compas dans l'œil » des Fauvettes et le « tout se tient » de la nature.

Juste un entrefilet, saisi au vol, dans le journal "Le Monde" d'hier : des chercheurs ont établi que des fauvettes VOIENT le champ magnétique terrestre et que c'est cela qui les guide dans leur migration. Ils ont, en effet, identifié, dans la rétine de ces oiseaux, des capteurs sensibles au géomagnétisme.

Je n'ai pu m'empêcher de rapprocher cette information scientifique d'un texte de l'écrivain Claude Roy, fervent ornithologue amateur, que je venais de lire. Je cite : "Science, philosophie, poésie. *Par quel bout prendre le monde ?* Ce qu'a été par exemple l'ornithologie (amateur) pour moi, le birdwatching depuis des années. Comme dans l'atmosphère, les diverses hauteurs et couches, un planeur *attrape* un courant, se laisse conduire par lui. Le monde-oiseau est simplement un des courants, un des réseaux qu'on peut épouser. Plaisir de l'observation, la pacifiante guette-sans-traque avec les ju-

nelles. Les heures passées au jardin à observer les fauvettes, mésanges, moineaux friquets, hirondelles et, à la saison des fruits mûrs, les souleries des grives dans les pommes... Les rochers de Belle-Ile avec les cormorans se séchant au soleil pour pouvoir replonger-pêcher quand ils seront secs. Le manège de l'huître-pie. A Ré, les avocettes dans le marais, les graccas vols d'oies cendrées, l'aigrette blanche. Ça, c'est le côté jeu, amusant. Mais aussi, mais surtout l'appréhension des *grands rythmes*, la perception de lois. Le darwinisme visible, *l'outillage* des oiseaux qui se modifie selon les modifications du milieu (ce que *racontent* la forme des becs, l'allongement du cou, etc).

Les cycles de migration. Les hypothèses et expériences sur les mécanismes de l'orientation (les Fauvettes à tête noire et la carte céleste nocturne, le *COMPAS DANS L'OEIL*). Le *TOUT SE TIENT* de la nature (mais

n'ayons pas la présomption de croire *TOUT TENIR*)."

Très curieusement, dans le même journal, des chercheurs proposent des solutions, géotechniques, pour lutter contre le réchauffement climatique. Il s'agirait, en particulier, de mettre en place, en mer, des ascenseurs à eau qui, par remontées des eaux profondes, riches en sels minéraux, provoqueraient une prolifération du plancton végétal, et une bénéfique *marée verte* fixatrice de carbone ! YOU-PI!... dommage que les dommages collatéraux soient rien moins que négligeables, car on prévoit alors une aggravation de la fixation de gaz carbonique par les océans et, par conséquent, une acidification des eaux très préjudiciable à la vie aquatique !

Le gars Claude avait bien raison et ne comptons pas trop sur une *Géoscience* balbutiante s'appuyant, prématurément, sur l'hypothèse Gaïa, pour nous tirer d'affaire.

Richard Talbot Douarnenez

L'AVENIR EST AU BIO

La FAO (organisation de l'ONU pour l'agriculture) constate que l'agriculture bio n'est plus cantonnée aux pays riches et qu'elle est capable de nourrir la planète.

Elle est présente dans 120 pays et recouvre 31 millions d'hectares pour un marché de plus de 40 milliards de dollars.

Elle est l'héritière de l'agriculture traditionnelle des paysans d'autrefois qui avaient compris qu'on devait préserver la ressource, ne pas maltraiter les animaux.

La FAO encourage les pays du monde entier à développer le bio. Les avantages mis en avant sont connus au niveau agronomique : entretien des sols, recours à des produits naturels, moindre pollution,

meilleur goût...

Mais l'étude produite le 3 mai 2007 à Rome reconnaît encore en faveur du bio une meilleure efficacité par rapport aux coûts, une résistance accrue des écosystèmes face au stress climatique, une réduction de l'utilisation des carburants fossiles...

La FAO conclut son rapport ainsi :

“l'agriculture biologique est un mode de gestion global de la production qui exclut l'utilisation d'engrais et de pesticides de synthèse et d'organismes génétiquement modifiés, réduit au maximum la pollution de l'air, du sol et de l'eau et optimise la santé et la productivité des communautés interdépendantes de végétaux, d'animaux et d'êtres humains...”

L'avenir est dans le bio, ne sacquons pas notre planète mais pour cela il nous faudra faire des efforts car il y a 40 ans nous consacrons 40% de notre budget à l'alimentation aujourd'hui moins de 15%...

Et comme le dit la nutritionniste Brigitte Soury: «*nous votons autant avec le contenu de notre assiette qu'avec notre bulletin de vote. La grande différence est que ce vote a lieu chaque jour.*».

Un site de l'ingénieur agronome Claude Bourguignon nous ouvrira les yeux : <http://www.abcdpresse.fr/pdf/bourguignonlastissue.pdf>

Des ruches en ville

Depuis que les insecticides Gaucho et Régent ont été interdits en 2005, le dépeuplement des ruches semble arrêté et l'Union Nationale de l'Apiculture Française (UNAF) constaterait même un retour au comportement naturel des colonies. Cette mesure était d'autant plus importante que l'analyse du génome de l'abeille domestique, achevée en 2006, met en évidence un moins grand nombre de gènes de détoxification que chez d'autres espèces d'insectes, d'où une plus grande sensibilité de l'abeille aux pesticides...

Parallèlement, l'UNAF a lancé, pour assurer la sauvegarde de l'espèce, un programme d'installation de ruches en ville où paradoxalement les abeilles se portent mieux.

C'est le cas de villes comme Montpellier, Lille (toit de l'opéra et Jardin des plantes), Martigues, Saint Denis, Besançon, Nantes...

L'abeille est véritablement une sentinelle de qualité de notre environnement et un bio indicateur remarquable mais aussi un formidable vecteur de communication auprès du grand public pour sensibiliser l'opinion à l'enjeu de la préservation de la biodiversité.

A quand des ruches à Brest sur le toit de l'Hôtel de ville et au vallon du Stangalar ?



Brèves environnementales

Edifiant !

À lire sur le site <http://seaus.free.fr> dans la rubrique « à lire et écouter » un article intitulé « Le lobby du cochon » qui explique comment nous sommes arrivés au saccage environnemental que nous connaissons.

Bio, agro ou nécro-carburants ?

« Remplir le réservoir d'un 4X4 avec 94,5 litres d'éthanol pur nécessite environ 204 kg de maïs soit suffisamment de calories pour nourrir une personne pendant un an » source: « L'écologiste »

Voir également notre dossier sur : <http://rade-de-brest.infini.fr> (cliquez sur la rubrique Documents.)

À lire le livre de Fabrice Nicolino : La faim, la bagnole, le blé et nous

Jardins, biodiversité et humanité, nos vies sont liées !

16 millions de jardins représentent en France une superficie de 500 000 hectares, si tous les jardiniers appliquaient la charte « jardiner au naturel , ça coule de source » quel formidable coup de pouce à la nature et quel formidable coup de pied aux Bayer, Monsanto, Syngento, Dupont de Nemours et c^{ie} cela déclencherait !

Plus d'infos sur : <http://rade-de-brest>

Cliquer sur : Actualités

puis sur : Infos locales

Hérissons 700 000 hérissons sont écrasés chaque année sur les routes d'Europe. Une enquête dans la région d'Yverdon-les-bains révèle leurs causes de mortalité (source: La Salamandre n°180 juin-juillet 2007)

- 26% empoisonnés par des produits chimiques
- 24% écrasés sur les routes
- 18% victimes de leur parasites
- 13% morts d'épuisement
- 9% tués par des prédateurs
- 10% divers

Le Grenelle de l'environnement

A l'heure où je fais cette mise en page, on ne peut préjuger du résultat de ce Grenelle II. Certes les propositions sont loin d'être insignifiantes. Le rapport remis avant les consultations décentralisées préconise ainsi un vaste plan d'économies d'énergie dans le secteur du bâtiment, le soutien au transport en commun, la réduction de 10km/h de la vitesse maximale, l'instauration d'une proportion de produits bio dans les cantines scolaires, la réduction progressive des pesticides.. Et notre grand communicant sortira bien de son chapeau un moratoire sur les OGM ou sur les autoroutes et instaurera une journée nationale de l'environnement pour faire appel à la générosité publique et palier l'insuffisance des crédits publics dévolus à l'environnement.

Mais si, un nombre important de chantiers sont ouverts à la réflexion, très peu s'appuient sur des calendriers ou des objectifs chif-

frés.

D'autre part, on peut douter de l'honnêteté de cette opération qui propose :

- un développement du fret non routier mais veut fermer 262 gares de fret et décide de bloquer les crédits européens pour l'étude de la liaison TGV Lyon-Turin
- un développement des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement (bien vague et qui n'engage à rien) mais refuse de remettre en cause l'agro-industrie qui, logique du profit oblige, réduit la variété des paysages, de la biodiversité et contribue (avec l'aide de la FNSEA) à la disparition d'un nombre important de petits agriculteurs.

Et que signifie la publication de ce rapport Syrota en plein Grenelle de l'environnement qui prévoit à la baisse les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre ?

Enfin, comment pourrait-il y avoir de solution durable aux problèmes environnementaux tant qu'on ignorera le lien intrinsèque qui existe entre destruction de l'environnement et logique du profit ?

N'oublions pas non plus comme le dit Hervé Kempf : "Ce sont les riches qui détruisent la planète".

Nous serons sans doute déçu par ce Grenelle de l'environnement décidé depuis « en haut » mais espérons que cela nous permettra de mobiliser davantage car sans un rapport de force suffisant il faut craindre pour l'avenir.

Jean-Paul Le Coz (Rade de Brest)

« Le Ciel se rit des prières qu'on lui fait pour éloigner de soi des maux dont on persiste à accepter les causes. »

Bossuet

La facture d'eau

La facture d'eau domestique atteint en France 11 milliards d'euros en 2004.

Par an, le budget moyen est de 177€ par personne mais avec des variations (272€ en PACA, 170€ en Bretagne, 142€ en Franche Comté).

La consommation d'eau par habitant est aussi très variable. La moyenne est de 165 litres par jour mais elle s'élève dans le midi à 239 litres, 131 litres en Bretagne, 122 litres dans le Nord).

Le m³ d'eau s'élève à 3,01€ en moyenne dans les communes dotées d'un assainissement collectif (1,46€ pour l'eau potable,

les taxes et redevances et 1,55€ pour l'assainissement).

Le m³ revient à 3,30€ dans le Finistère, 4,10€ dans le Morbihan, 2,50€ dans les départements auvergnats et rhône-alpins.

L'abonnement varie fortement entre les communes, c'est la partie fixe de la facture d'eau.

L'abonnement moyen atteint en moyenne 56€ en 2004. Les plus chers : 109€ en Corse, 106€ en PACA, 90€ en Bretagne.

Les moins chers : Champagne-Ardenne 37€, Lorraine 31€, Ile de France 26€.

Les tarifs des régies sont inférieurs à ceux du privé et l'écart

est en moyenne de 75 centimes d'€ par m³.

En savoir plus :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

<http://www.ifen.fr>

« La Terre est capable d'assurer les besoins de chacun mais ne peut satisfaire l'avidité de tous » Gandhi



Pour nous contacter:

Bretagne Vivante SEPNB Rade de Brest

186 rue Anatole France

BP 63121

29231 BREST CEDEX

Courriel: sepnb.bv.asso@free.fr